

Moderne, jusqu'au bout. A 62 ans, Kim Gordon reste l'icône absolue du rock, inspirant aussi bien la mode que la musique ou l'art. Ses mémoires viennent de sortir aux Etats-Unis et suscitent un engouement à la mesure de son influence, immense. Par Clovis GOUX

**L**orsqu'en octobre 2011, Kim Gordon et Thurston Moore annoncent leur séparation, ces Bonnie and Clyde du rock indé américain mettent d'abord fin à vingt-sept ans de mariage, mais surtout à Sonic Youth, le groupe séminal qu'ils ont fondé à New York au début des années 80. Thurston s'est fait mettre le grappin dessus par une groupie beaucoup plus jeune que Kim, et leur rupture est amère — comme en témoigne *Girl in a Band* (1), l'autobiographie que Kim Gordon vient de publier. Le passage sur le dernier concert donné par le groupe à São Paulo est éloquent : «*Thurston Moore et moi ne nous parlions plus; on avait dû échanger une quinzaine de mots de toute la semaine. (...) Ce couple que tout le monde avait vu comme mythique, comme inatteignable, comme une source d'espoir pour les jeunes musiciens aspirant à sortir indemnes de ce monde de fous qu'est celui du rock'n'roll, correspondait désormais au cliché d'une relation ratée... crise de la cinquantaine, maîtresse, double vie, la totale.*» C'est dans une apothéose bruitiste que Sonic Youth se dit tristement au revoir, après plus de trente années au service du pouvoir abrasif des guitares électriques, en interprétant *Teenage Riot*, leur morceau fétiche : Kim, en robe rouge, pose sa basse et quitte la première scène dans un larsen strident, bientôt suivie par le batteur Steve Shelley puis par le guitariste Lee Ranaldo. Thurston reste seul. Il s'assied sur le rebord de la scène, abasourdi, face au public qui les acclame. Rideau. Il n'y aura pas de rappel.

## DÉTRUIRE, DIT-ELLE

Née à Rochester en 1953, Kim Gordon passe une enfance privilégiée en Californie (père sociologue, mère dans la mode). Diplômée des beaux-arts, elle migre à New York en 1980, alors que s'invente en direct, sur les brisées du punk, une nouvelle scène musicale — la no wave. Jusqu'au-boutiste et nihiliste. «*Le punk rock plaisait en disant : "Nous détruisons*

*le rock". La musique no wave, c'était : "Nous détruisons vraiment le rock".*» La future bassiste et guitariste assiste ainsi aux concerts de James Chance and the Contortions, Lydia Lunch, Bush Tetras ou DNA, qui se produisent dans des lofts pourris du Lower East Side, quartier abandonné d'une ville qui n'a pas encore été nettoyée de ses freaks par le futur maire, Rudolph Giuliani. C'est dans cette zone de non-droit, où se côtoient artistes, junkies, clochards et la future Madonna, qu'elle rencontre Thurston Moore dans un club. Plus jeune de cinq ans, ce grand échalas au physique d'ado attardé réalise des fanzines sur la scène hardcore et veut monter un groupe. Ils tombent amoureux, fondent Sonic Youth en 1981 et se marient trois ans plus tard. Alléluia. Si les débuts sont confidentiels, restreints à un réseau farouchement indépendant, leur son les place en héritiers des Stooges et du Velvet Underground, rhabillant leurs penchants pop sous des couches de violence sonore. Leur double album *Daydream Nation* marque en 1988 le point d'orgue de cette première période explosive.

## ROMANTISME ET FÉMINISME

En 1991, l'ouragan Nirvana va précipiter le destin de Kim Gordon et de Sonic Youth. Porté par la vague grunge, le groupe de Kurt Cobain ravage tout sur son passage. Les majors sont prêtes à signer n'importe quel groupe à cheveux longs et chemise de bûcheron pour peu qu'il célèbre les noces du punk rock et du heavy metal sous un déluge dépressionnaire. Sonic Youth signe avec Geffen et leur album *Goo* les révèle enfin au grand public. Les années 90 leur appartiennent. Kim Gordon y affirme au fil des disques la singularité de son écriture à travers des titres qui s'inspirent de sa fascination pour les héroïnes pop tragiques comme Karen Carpenter ou The Shangri-Las, dont elle magnifie le romantisme adolescent. En jouant à armes égales avec Thurston Moore et Lee Ranaldo, elle incarne ainsi une certaine idée du radicalisme et du féminisme, tout en se faisant une place ▶

**CETTE FIGURE BELLE,  
AUSTÈRE ET MYSTÉRIEUSE  
ATTIRE L'ATTENTION**